

Observé en direct par une classe de seconde de Stella !

« La secousse a été brève mais on a bien senti notre lycée trembler ». C'est ce que rapporte Bruno Tanzilli, professeur d'électronique et de mesure physique et informatique (MPI) au lycée Stella à Saint-Leu. Cet établissement est le seul de l'océan Indien doté d'une station sismique — qu'il a installée dans le courant des vacances qui viennent de s'achever ! — dans le cadre d'un programme national (programme « Sismos, Science à l'école »).

Bruno Tanzilli, responsable du projet, était alors en cours avec un groupe d'élèves de seconde évoquant la sismologie lorsque la terre a tremblé. « Nous avons d'abord pensé à un tir de mine dans le cadre des travaux de la route des Tamarins, mais dans les secondes qui ont suivi on a eu confirmation du tremblement de terre. C'était extraordinaire parce que nous venions de

terminer le cours sur ce phénomène ! », raconte l'enseignant, médusé.

Les élèves et leur professeur, qui avaient ressenti une secousse de 2 à 3 secondes, se sont ensuite précipités vers les ordinateurs. « La durée était d'abord difficile à évaluer avec précision. Mais les graphiques ont révélé un séisme de trois secondes avec un joli pic », poursuit M. Tanzilli.

SISMO À L'ÉCOLE

« C'était assez bref, mais très intense. En tout cas, c'était suffisant pour être senti ».

Ce programme « Sismo science à l'école » se déroule en partenariat avec l'observatoire volcanologique du piton de la Fournaise, sous la houlette de la sismologue Valérie Ferrazini et du responsable scientifique de l'OVPF, Thomas Staudacher. Les instru-

ments (capteur et électronique) ont commencé à fonctionner il y a tout juste quelques jours. Le lycée Stella fait ainsi partie d'un « réseau national et international ». Tous les soirs, les données locales sont transmises à Paris.

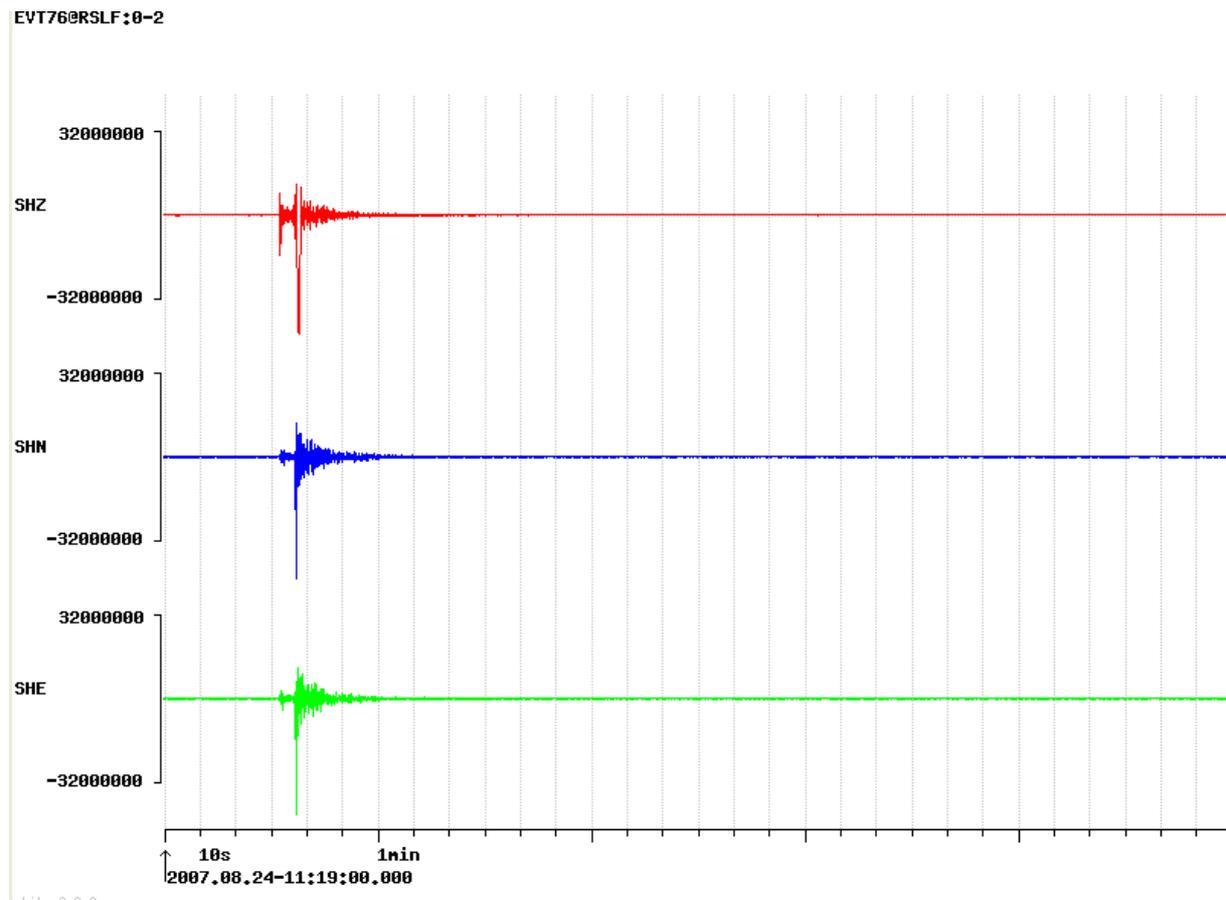
Des données qui étaient quelque peu inhabituelles ce vendredi. « Cette fois, on a vraiment observé une oscillation », explique le professeur d'électronique et de mesure physique et informatique. Les informations, notamment l'heure exacte du séisme, ont été transmises à l'OVPF afin d'aider les scientifiques de l'observatoire à localiser l'épicentre du phénomène. Les données et les graphiques de la station sismique de Stella seront bientôt accessibles au grand public par le biais de l'internet.

Georges Lazarre



Les élèves, face à leur prof d'électronique et de mesure physique et informatique (MPI), commentent l'événement à chaud (photo D. R.).

Enregistrement obtenu sur la station RSLF



Mouvement du sol au lycée suite à l'arrivée de trains d'ondes sismiques.
Mouvement vertical du sol (enrouge), mouvement horizontal du sol (N-S en bleu ; E-O en vert).